

DAHO, EN VEDETTE BRETONNE

Daho tombe la France. Pour lui, toutes les filles ont l'œil de ve-lours et l'épaule tattoo. Il aime la notte, la notte, passe ses week-ends à Rome ou à Rennes, et rêve de faire Paris-Dakar en Rolls. Tel est le dandy au-jour'd'hui.

L'OLYMPIA (du 21 au 26 octobre). Mon premier Olympia, je l'ai fait dans l'inconscience. Cette fois, je stresse... J'ai toujours été très nul sur scène. Style pot de fleurs, et pas un mot plus haut que l'autre. Depuis le concert à New York avec les Comateens, et la tournée, c'est mieux. Le disque, ça se passe avec des amis, c'est sécurisant, chaleureux, sans surprises; la scène, c'est un boomerang. J'adore ça !
Pour cet Olympia, je voulais faire une vedette parisienne: Robert Farrell, une vedette uruguayenne, Elli Medeiros, et moi en vedette bretonne. Finalement, il n'y aura qu'Elli et moi.

L'IMAGE. Oui, je sais: Le yéyé-boy-sixties-romantique, gentil garçon propre sur lui, avec un oiseau sur l'épaule et un T-shirt marin... Je n'ai pas voulu rester enfermé dans cette image-là, très « club des cinq », même s'il y a du vrai dans cette ambiance, un choix délibéré d'aborder même des sujets graves avec une certaine superficialité.
Je ne suis ni un chanteur français de variétés, ni un rocker, sinon dans la mesure où le rock, c'est romantique... C'est plutôt pop, ce

que je fais, immédiatement perceptible. Je chante comme je parle, je suis un chanteur très soft, je n'aime pas hurler les choses. Je ne les hurle pas, mais je les dis.

LE CINEMA. Mes petites participations aux films de Virginie Thévenet et d'Olivier Assayas, ç'a été des créations, un autre univers, une aventure avec de

jeunes réalisateurs. Je continuerais bien. Mais je ne suis pas un acteur. Mon année de Conservatoire d'art dramatique, c'était vraiment dramatique !



A gauche, Daho. Ci-dessus, le même, avec Anne-Marie Paquette et Philippe Barbot : à la tienne Etienne !

LES PROJETS. Je ne ferai pas de la musique toute ma vie, parce que finalement, tu n'en fais pas beaucoup par rapport au temps que tu passes à la vendre... J'écris pour Pauline Lafont. Le bouquin sur Françoise (Hardy) est terminé. Ça s'appelle « Star et ermite », parce qu'elle est les deux... Pour moi, Françoise, c'est comme la Tour Eiffel, Brigitte Bardot, Jean Cocteau: quelque chose de très français, qui n'existe nulle part ailleurs.
Après l'Olympia et la tournée, je vais voyager. Je suis un nomade professionnel, bien partout, à Paris, New York, Rennes. Pour le prochain départ, j'ai envie d'un désert ●

ANNE-MARIE PAQUOTTE